

Très cher entrepreneur de mon cœur,

Une fumisterie en appelant une autre, me voici dans l'obligation de solliciter vos services. Propriétaire d'un pavillon, douillet jusqu'à peu et abritant aussi mes bureaux, je découvre que l'un des occupants n'a jamais perdu la fumeuse habitude de faire griller quelques pigeons dans l'âtre de notre cheminée. Quelle idée de partager la vie et de succomber au charme des fumisteries d'un amateur de chasse à la palombe ! Or je ne manie que rarement la plume et le gris pigeon n'a plus sa place dans ma garde robe depuis les collections automne/ hiver 2009. Une intervention radicale s'impose donc car ma petite affaire de décoratrice d'intérieur périlitera si rien n'est fait : pour preuve, en ces temps de crise, les collègues fuligineux sont en voie d'extinction. Cela est d'autant plus urgent que je souffre d'asthme !

Toutes mes connaissances me vantant votre professionnalisme, je sais que vous ne tenterez pas de pigeonner une cliente en détresse. Et ne doutez pas que je saurai vous épauler en volant dans les plumes de fumisteries concurrentes mal intentionnées.

Votre dévouée Paloma